

famille souffrait horriblement. Et pourquoi donc ! Depuis plusieurs semaines, deux de ses chers petits enfants paraissaient atteints de maladies bien graves et inconnues des médecins. L'un, petit enfant de quinze à vingt mois, ne prenait presque aucune nourriture et pleurait constamment. Il était devenu si faible que la mère était obligée de l'avoir toujours dans les bras. On s'attendait à sa mort à chaque instant. L'autre petit, plus âgé, est pris par une enflure aux mains, tout à fait inexplicable. Pendant plusieurs semaines, l'enfant semble souffrir le martyr. Sa mère lui applique des cataplasmes qui finissent par attirer beaucoup de matière et de sang gâté. La pauvre mère croit à la guérison de cette enfant, lorsqu'elle s'attend à la mort du plus jeune. Loin de là, la maladie semble empirée. Elle est devenue si sérieuse que tout le monde du voisinage s'attend à voir les mains de cet enfant tomber en putréfaction. Quelle souffrance pour une mère bonne et sensible ! Elle même se voit déjà épuisée. Elle a prié beaucoup. Elle prie encore, mais elle prie la Bonne Ste Anne, et au milieu de ses fatigues, elle commence une neuvaine en l'honneur de cette grande thaumaturge. Sa résignation est parfaite. Elle reconnaît la main de Dieu qui la frappe pour lui faire expier une petite misère qui a existé dans son ménage. Au milieu de ses fatigues, de ses inquiétudes, de ses souffrances et de son épuisement, dix fois le jour elle s'adressait à la Bonne Ste Anne.

*“ Bonne Ste Anne, lui disait-elle, prouvez votre puissance à tout le monde ; guérissez mes chers*